

leurs délices de ces contes d'Amade et d'Astrée ; ils sont riches comme l'imagination des poètes, prompts comme la pensée, capricieux comme leurs rêves, inoffensifs comme la succession de tableaux d'une lanterne magique." A ces contes et histoires des temps héroïques, se joignait tout un monde imaginaire : la sorcellerie érigée en système "Merveilleux" : sorciers, magiciens, divineresses, tout le dix-septième en est rempli. "Toutefois si ces sorciers de salon, avec leurs invocations inegmatiques, passionnaient les beaux esprits, on les craignaient peu." Cependant, une foule de faits anecdotiques, prouvent et témoignent d'une croyance populaire et générale à ces sortillèges. L'Atrologie, la Physionomie, la Chiromancie et les mystères de l'Alchimie, avaient même quelque crédit en ce siècle d'érudition.

### III

"C'est le pays qui fait l'homme," a-t-on dit. Or en ce 17e siècle, tout était enchanteur et enchanté, les poètes épuisaient leur génie, dit la Chronique, à bâtir des palais, à faire la géographie des pays enchantés, sous le plaisant climat des Isles de Fortune :

Voici le pays de Cocagne  
Où l'on y boit le vin d'Espagne.

Dans les états du Roi "Iveiot" carnaval et printemps perpétuel.

Le fruit y pleut.....  
De le cueillir en se baissant.

Partout dit Vaquelin : ce sont des régions des beaux souhaits, et des rêveries agréables, faits pour le plaisir. "En ce genre de délectation intellectuelle espèce de métempsychose pittoresque, les princes de la romancerie n'inventaient rien de neuf. En effet ces terres pleines de merveilles et d'un bonheur facile à saisir, étaient connues des romanciers grecs ou ro-